

Faire rayonner la foi

Très discret, le Service de Développement et Communication reste néanmoins la cheville ouvrière de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR). Frédéric Chevalier, son responsable, n'a qu'un souhait : créer des synergies au travers de projets pour faire rayonner l'Eglise à Genève.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: ECR

Frédéric Chevalier ne le cache pas : « L'argent ne tombe pas du ciel et la première mission du service reste clairement de mener des campagnes de recherche de fonds pour financer l'activité pastorale à Genève. » De fait, la séparation claire entre l'Eglise et l'Etat du canton ne permet pas à l'ECR de toucher des subventions ou un impôt ecclésiastique obligatoire comme c'est le cas dans certains autres cantons. Son budget de fonctionnement est donc financé en partie par des donateurs. « Aujourd'hui, un grand nombre de catholiques se situe plutôt dans une catégorie de personnes éloignées de l'Eglise. Nous développons donc d'autres canaux pour entrer en lien avec eux. »

Le service a élargi l'offre digitale sur le site internet de l'Eglise en proposant notamment des actualités, des témoignages et réflexions sur des thématiques spirituelles et de foi. Pour se rapprocher des catholiques et des Genevois, des événements sont organisés, lors



Campagne pour l'exposition L'Homme debout sur les TPG.



L'offre en ligne a été élargie avec notamment des messes filmées durant la période Covid.

desquels « l'Eglise sort de ses murs et va à la rencontre des gens ». Des manifestations telles que le festival de films IL EST UNE FOI invitant la communauté genevoise à des rendez-vous cinéma dans les salles obscures du Grütli, ou encore lors de l'exposition de 2020, *L'Homme debout*, qui a permis aux visiteurs d'admirer cinq expositions d'art et d'écouter cinq concerts de musique classique.

Actuellement, le projet principal du service concerne le financement de l'aménagement de la Maison d'Eglise. Le Vicariat, ainsi que d'autres services de l'ECR, déménagera dans les murs de l'actuel Sacré-Cœur, situé à la pointe de la Plaine de Plainpalais. « Nous voulons vraiment développer ce lieu pour que les pastorales puissent y trouver un lieu accueillant et déploient ainsi leurs activités de manière à faire rayonner encore plus l'Eglise à Genève. » En quittant la colline de la Vieille-Ville, le Vicariat et l'ECR témoignent d'une réelle envie « d'être plus proche des catholiques et simplement des Genevois. Cela tout en offrant un pôle d'échanges, un lieu ressource au centre-ville où les gens pourront venir prier, suivre des conférences et même manger » dans le restaurant qui verra le jour au Sacré-Cœur, conclut Frédéric Chevalier sur son rire communicatif.

Au service, mais comment ?

De quelle manière avez-vous développé l'offre de l'Eglise en contexte de pandémie ?

Frédéric Chevalier : Nous avons cherché à nous rapprocher de nos fidèles. D'une part, avec le développement des messes du Vicaire épiscopal retransmises sur la chaîne YouTube de l'ECR, mais également par des courriers afin de leur signifier que nous sommes proches d'eux dans cette situation difficile. Nous avons également demandé aux prêtres et agents pastoraux des différentes paroisses d'identifier les personnes qui se trouveraient seules et d'aller à leur rencontre.

Quel « service » apportez-vous aux catholiques genevois dont on ne se rend pas compte ?

FC : Il s'agit de mettre en lumière ce que font nos agents pastoraux, nos prêtres, nos bénévoles sur le terrain, afin que les catholiques connaissent mieux la pluralité des activités et missions accomplies par l'ensemble des collaborateurs de l'Eglise, en plus des célébrations, soit sur le site internet, au travers du journal Regard ou encore lors des campagnes d'appel de fonds. Nous mettons tout en œuvre pour leur donner la parole sur nos supports de communication.